

## **Régression des populations de Rhinolophes (genre *Rhinolophus*) en Seine-et-Marne**

<b>Lustrat P.</b> (1994) Régression des populations de Rhinolophes (genre <i>Rhinolophus</i> ) en Seine et Marne. <i>Mammalia</i> , t. 58, n° 4 : 672- 674.
---

De nombreux observateurs ont notés une diminution importante des effectifs de Rhinolophes en Europe (Brosset 1977, Stebbings 1988), et particulièrement dans le Bassin Parisien (Brosset 1977). Depuis 1984, nous étudions les chauves-souris de Seine et Marne, et nos données permettent de préciser l'évolution du statut des rhinolophes de ce département.

### **COMPARASION DES DONNEES ANCIENNES ET RECENTES :**

#### **Hivernage**

En Seine et Marne, 658 *Rhinolophus hipposideros* et 207 *Rhinolophus ferrumequinum* ont été bagués de 1936 à 1960 (Balliot, 1964) dans 10 sites différents.

De 1984 à 1994, nous avons prospecté tous les hivers tous les milieux souterrains connus de ce département (51 sites visités annuellement) et nous n'avons retrouvé ces deux espèces que dans un seul des sites où elles avaient été baguées et dans deux nouveaux gites (Lustrat 1991), et ce, en très faible nombre : 3 *Rhinolophus ferrumequinum* et 1 *Rhinolophus hipposideros*. Depuis 1991, aucun rhinolophe n'a été observé en hiver dans ce département.

#### **Reproduction**

Une colonie de Petits rhinolophes était connue de Caubere (comm. pers.), elle a disparue alors qu'on aurait pu penser qu'elle ne soit pas dérangée, puisqu'elle était située dans une propriété privée.

En 1987, nous avons découvert la première colonie de Grands rhinolophes connue en Seine et Marne (Lustrat, 1989). Elle se composait de 10 individus en 1987 et seulement de 4 individus en 1991.

Aucune autre colonie n'a été trouvée ces dix dernières années malgré la prospection de 60 églises et de nombreux combles a priori propices aux rhinolophes.

#### **Terrains de chasse**

Au cours d'environ 200 nuits passées en Seine et Marne à capturer des chiroptères (166 individus capturés) et environ 700 heures à écouter et enregistrer les ultrasons, nous n'avons jamais eu de contact visuel ou acoustique avec un rhinolophe.

## **CAUSES DE REGRESSION**

La destruction des gîtes ainsi que le dérangement des chiroptères en hivernage sont généralement considérés comme causes premières de régression des chiroptères. Ces dérangements ont pu effectivement avoir un impact négatif dans notre région d'étude où les milieux souterrains sont très fréquentés.

Cependant, certains sites, où il n'y a aucun dérangement des chauves-souris en hibernation, tel le domaine de Vaux le Vicomte ont subi aussi une très forte régression des effectifs de chauves-souris toutes espèces confondues.

Une autre cause de régression peut-être recherchée dans la modification des terrains de chasse. En Seine-et-Marne, la surface des prairies est passée de 115 381 ha en 1948 à 13 700 ha en 1998 (Meutey, 1989). Jones (1990) a remarqué que 29 % des proies de *Rhinolophus ferrumequinum* sont des coléoptères associés aux excréments de vache, or les bovins ont pratiquement disparu de notre département. Ransome (1989) note aussi que la régression des prairies, a fait diminué la variété et la densité des insectes, et a contribué à la régression des rhinolophes dans son secteur d'étude, en Angleterre.

Il est significatif de noter, que la seule colonie que nous connaissons est située à proximité d'une petite prairie de fauche.

## **CONCLUSION**

Il y a 30 ans, plus de la moitié des chiroptères bagués en Seine et Marne, étaient des rhinolophes (Balliot, opt cité). Depuis 10 ans, ces espèces sont devenues les plus rares (Lustrat, 1988). La seule colonie de reproduction de rhinolophes est en train de disparaître, faute de mesure de protection. Cela fait 5 ans qu'aucun rhinolophe n'a été vu en hibernation en Seine et Marne et on peut considérer qu'en 1994, cette famille a probablement disparue de notre département.

Ces constatations devraient inciter à la protection des derniers sites ayant abrités des rhinolophes. Malheureusement, les pouvoirs publics n'ont donné suite à aucune de nos demandes de protection, alors que les mesures demandées ont déjà été appliquées, avec des résultats positifs, dans d'autres départements français.

La régression des rhinolophes affecte tout le Bassin Parisien : en 1959, Brosset et Caubère les notaient communs. En 1977, Brosset note déjà une régression importante de ces espèces dans cette région. Depuis cette date, les cheiroptologistes ont observés en Ile-de-France (hors Seine et Marne) moins de 10 rhinolophes.

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier la directrice de l'école dans laquelle habite la colonie de reproduction de Grands rhinolophes pour nous autoriser à visiter ce site.

Mes remerciements vont aussi à A. Brosset et à J-F Julien qui ont acceptés de relire ce manuscrit.

## **BIBLIOGRAPHIE**

BALLIOT, 1964. Bulletin du Centre de Recherche sur les migrations des mammifères et des oiseaux.

BROSSET A., et B. CAUBERE, 1959. Contribution à l'étude écologique des chiroptères de l'Ouest de la France et du Bassin Parisien. *Mammalia*, 23 : 180-238.

BROSSET A., 1977. Rapport sur l'évolution des populations de chauves-souris en France. Recommandations en vue de leur protection. Ministère de l'Environnement, Paris. 41 p.

BROSSET A., 1988. La raréfaction du rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale* Blasius) en France, Recherche d'une explication. *Mammalia*, 52 : 101-122..

JONES G., 1990. Prey selection by the greater horseshoe bat (*Rhinolophus ferrumequinum*) : optimal foraging by echolocation ? *Journal of Animal Ecology* 59.

LUSTRAT P., 1988. Contribution à la connaissance des chauves-souris de Seine et Marne : situation comparative de 1854 à 1988. *Annales Biologiques du Centre. S.N.E. publ. & Nature Centre*.

LUSTRAT P., 1989. Première observation de reproduction de Grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) en Seine et Marne. *La Pipistrelle* n° 2, tome 2.

LUSTRAT P., 1991. Etude pour la hiérarchisation et la protection des gîtes d'hibernation des chauves-souris en Seine et Marne. D.R.A.E. Ile de France.

MEUTEY P., 1989. "Economie" in Seine et Marne. Bonneton. Paris. 423 p.

RANSOME R. D., 1989. Population changes of Greater horseshoes bat studied near Bristol over the past twenty-six years'. *Biol. J. Linn. Soc.*, 38, pp 71-82.

STEBBINGS R.E., 1988. Conservation of European bats. Christopher Helm. London.